

Séminaire de géographie

22 novembre 2007

Université du Luxembourg

Réseaux de villes et coopération culturelle dans le cadre de

**« Luxembourg et Grande Région,
Capitale européenne de la Culture 2007 »**

1. Introduction

En 2007 : Luxembourg et Grande Région, Capitale européenne de la Culture

- Evènement de grande ampleur
- Enjeu métropolitain : la culture constitue un secteur stratégique pour les villes (images, attractivité du territoire...)
- Dimension transfrontalière : coopération culturelle au sein de la Grande Région

Pourquoi partager cet événement avec la Grande Région ?

- Ambition du Luxembourg de devenir un pôle culturel sur la scène métropolitaine européenne (« Le Luxembourg, c'est autre chose que 120 banques »)
- Mais pour cela, il faut dépasser les frontières nationales et aller chercher le public dans les régions frontalières

Concept des « capitales européennes de la culture »

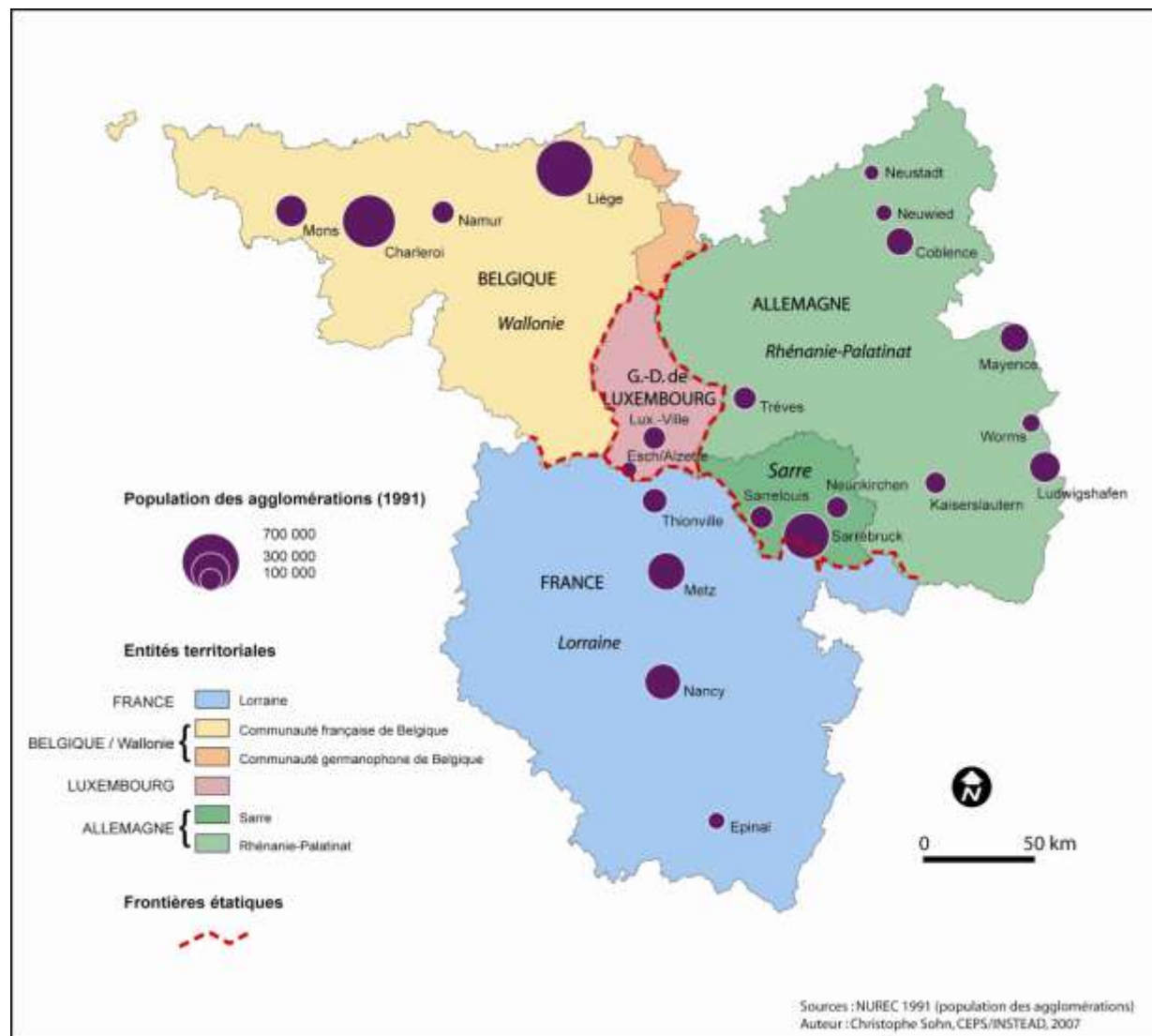
Titre conféré par le Parlement Européen depuis 1985

Objectif : « Mettre en valeur la richesse, la diversité et les caractéristiques communes des cultures européennes »

Quelques exemples :

- 1985 (Athènes)
- 1995 (Luxembourg)
- 2004 (Lille et Gênes)
- 2008 (Liverpool et Stavanger)

La Grande Région : un espace de coopération interrégional



Questions

- Que révèle 2007 sur le plan de la concurrence entre les villes et la coopération transfrontalière ?
- Quels sont les pôles principaux, les axes forts des coopérations culturelles ?
- Quelle place pour Luxembourg-Ville au sein des réseaux de coopération culturelle de la Grande Région ?

2. Organisation de l'évènement

Les acteurs

La coordination générale au Luxembourg :

- Association « Luxembourg et GR, capitale européenne de la culture 2007 »

Les coordinations régionales :

■ Lorraine :

- Conseil régional de Lorraine

■ Sarre :

- Ministère de l'Education, de la Culture et de la Science (Land de Sarre)

■ Rhénanie-Palatinat :

- Ministère de la Science, de l'Enseignement, de la Recherche et de la Culture (Land de RP)
- Bureau de la culture à Trèves (Ville de Trèves)

■ Wallonie :

- Communauté française de Belgique
- Communauté germanophone de Belgique

Les principes d'organisation

■ Territorialité des budgets

Chaque région finance ses projets

Pour les projets transfrontaliers, chacun finance sa partie du projet

■ Choix des projets par les coordinations régionales

Critères différents selon les régions

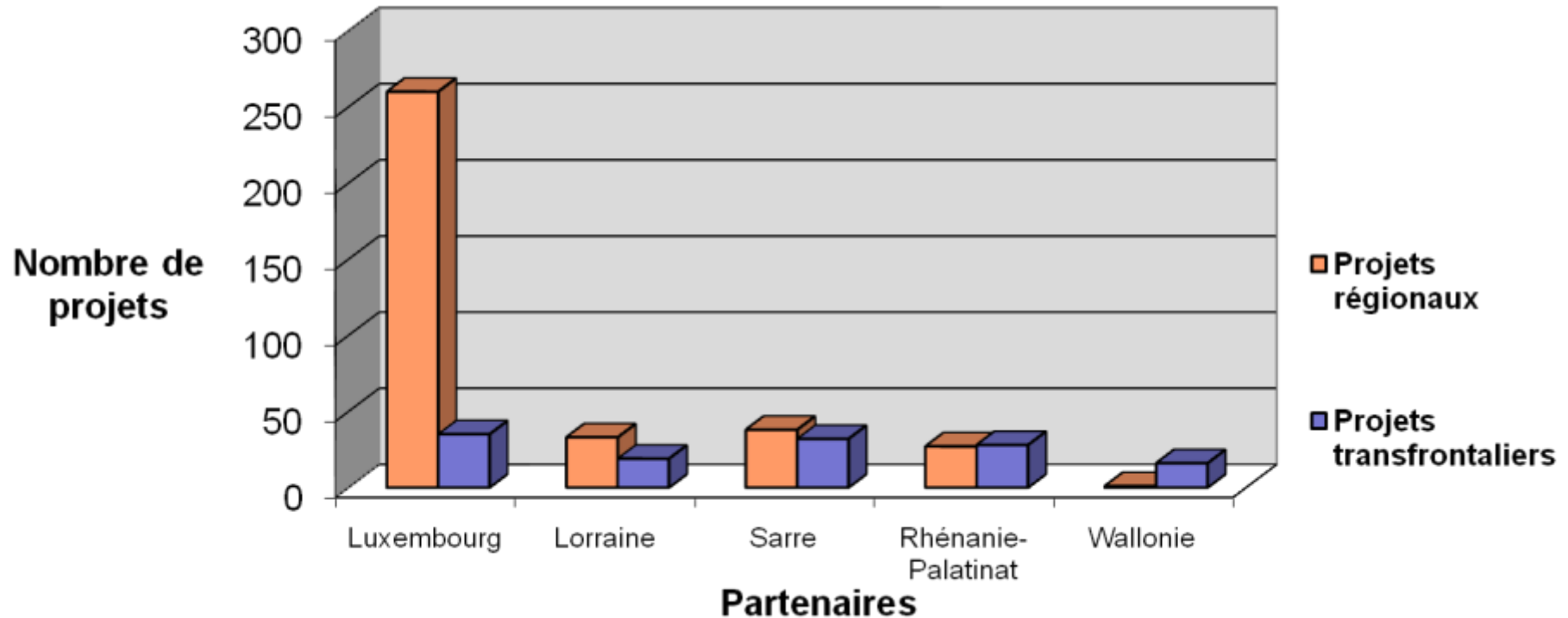
Prégnance des considérations politiques

Des moyens financiers inégaux

- Budget du Luxembourg : 45 millions d'euro (dont 10 millions de la Ville)
- Budget du Conseil Régional de Lorraine : 1,5 millions d'euro
(pas de budgets spécifiques pour les métropoles lorraines)
- Budget de la Ville de Trèves : 760 000 euro

- ➡ **Leadership du Luxembourg sur l'événement**
- ➡ **Implication financière inégale qui traduit des intérêts différents**
- ➡ **Diversité institutionnelle qui complique les relations**

Répartition des projets culturels pour « 2007 » par régions



En tout : 489 projets, dont 130 transfrontaliers

3. Démarche méthodologique

1. Identification des partenaires pour chaque projet transfrontalier
2. Détermination de l'ancrage géographique des partenaires en fonction de leur spatialité

Type d'acteurs	Exemples	Critère de localisation
Acteur territorial	Conseil régional, Land, ville...	Chef-lieu du territoire
Acteur en réseau	Organisation syndicale, association en réseau...	Siège social
Acteur à la spatialité ponctuelle (ou indéfinie)	Etablissement culturel, entreprise privée, artiste...	Lieu d'implantation

3. Mobilisation de la théorie des graphes pour formaliser les réseaux d'acteurs

Chaque projet est un réseau de X partenaires localisés dans Y villes

$$1) \quad I_{k(ij)} = P_{k(i)} \cdot P_{k(j)}$$

I : liens entre les villes i et j pour un projet k
 P : Nombre de partenaires

$$2) \quad L_{ij} = \sum_k I_{k(ij)}$$

L : Liens entre les villes i et j pour l'ensemble des projets

Une inconnue :

la nature des relations entre partenaires au sein d'un projet

Deux hypothèses de travail :

H1 : Uniquement des liens entre l'initiateur du projet et les partenaires

H2 : Liens entre tous les partenaires du projet

$$H1 \leq L_{ij} \leq H2$$

1) Structure du réseau des partenaires du projet

En tout, six partenaires répartis dans quatre villes de la Grande Région :

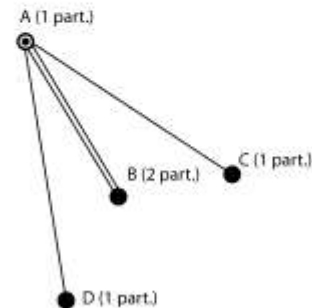
LIEGE (A) : Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (*Initiateur du projet*)

LUXEMBOURG (B) : Centre culturel Neumünster et Association luxembourgeoise d'Action culturelle

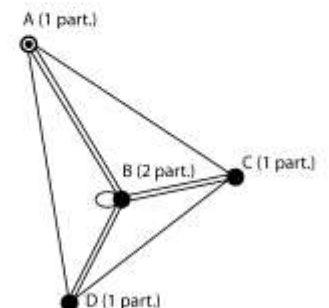
MERZIG (C) : Musée du Château Fellenberg

METZ (D) : Association Fragment

Hypothèse 1 : relations initiateur-partenaires

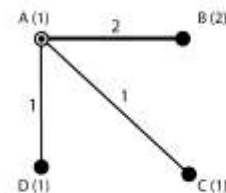


Hypothèse 2 : relations entre tous les partenaires



2) Graphe et matrice associée

Hypothèse 1 : graphe "en étoile" valué

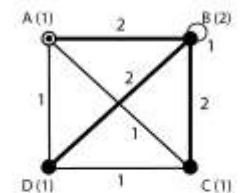


(entre parenthèses figure le nombre de partenaires rattachés à chaque sommet)

Matrice associée

	A	B	C	D
A	0	2	1	1
B	2	0	0	0
C	1	0	0	0
D	1	0	0	0

Hypothèse 2 : graphe complet valué



(entre parenthèses figure le nombre de partenaires rattachés à chaque sommet)

Matrice associée

	A	B	C	D
A	0	2	1	1
B	2	1	2	2
C	1	2	0	1
D	1	2	1	0

4. Résultats

Les principaux liens de coopération culturelle transfrontalière entre villes en 2007 (connexité)

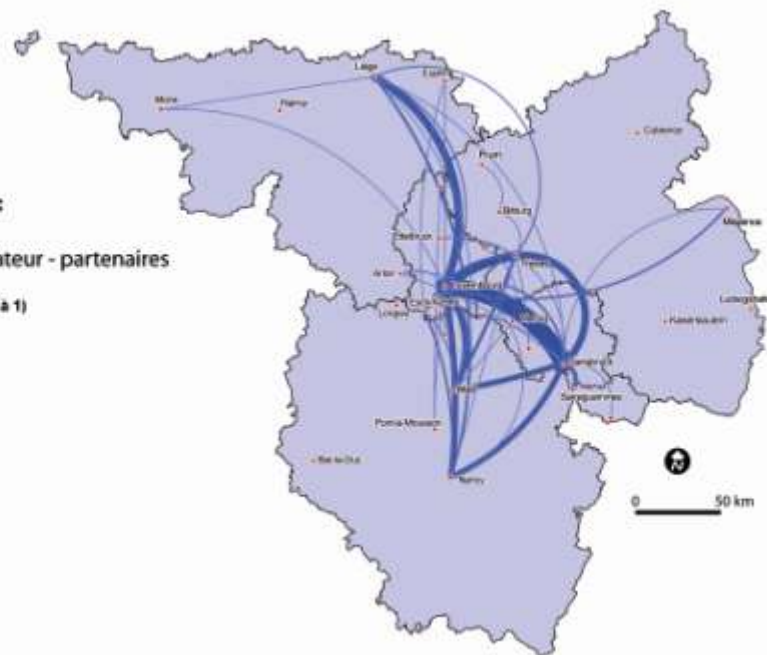
Pôles principaux :
Luxembourg-Ville et Sarrebruck

Autres pôles :
Trèves, Metz, Nancy et Liège

Hypothèse 1 :

Relations initiateur - partenaires

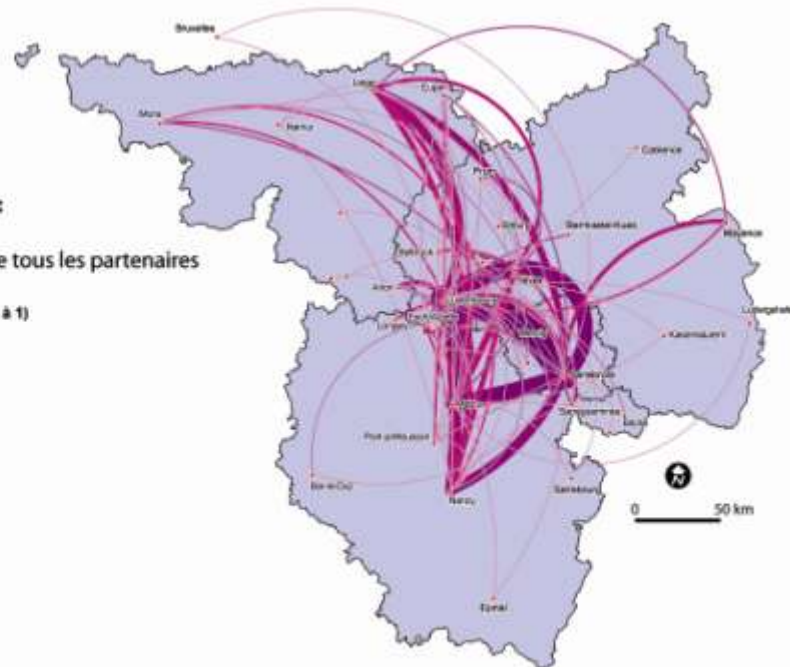
Nombre de liens (> à 1)



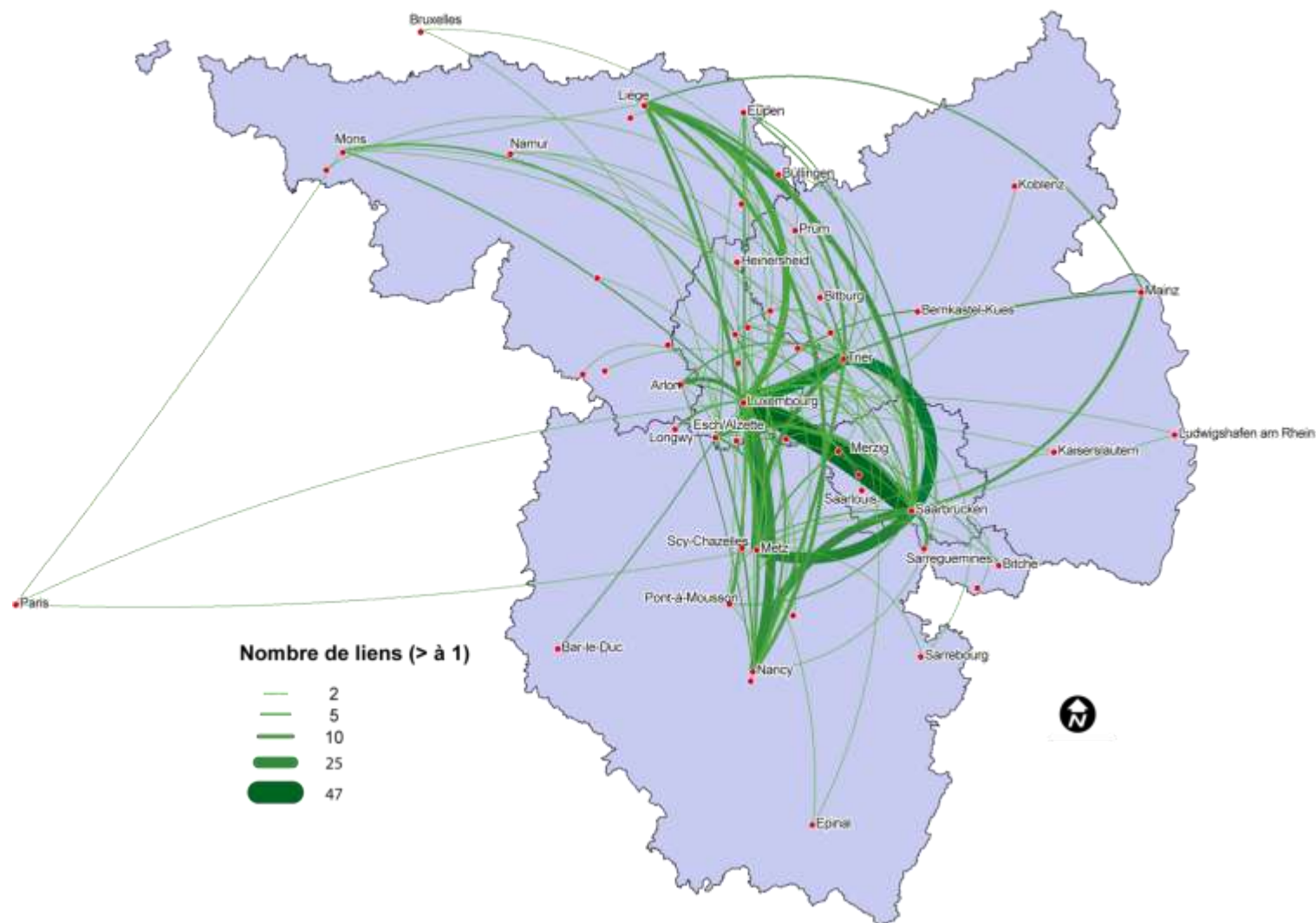
Hypothèse 2 :

Relations entre tous les partenaires

Nombre de liens (> à 1)

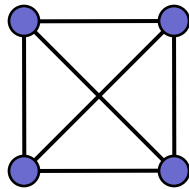


Relations transfrontalières entre villes (projets culturels transfrontaliers 2007)



Analyse de la cohésion des relations

Notion de clique : ensemble de sommets reliés deux à deux par une arrête



Calcul du nombre de clique que les villes ont en commun (matrice de co-appartenance et classification ascendante hiérarchique)

Hypothèse 1		Hypothèse 2	
Villes	Niveau d'agrégation	Villes	Niveau
Luxembourg, Sarrebruck	12,0	Luxembourg, Sarrebruck	26,0
Liège	8,6	Metz	21,6
Nancy	7,5	Trèves	19,7
Trèves	5,2	Nancy	14,6
Metz	4,0	Esch/Alzette	11,7
Esch/Alzette	2,8	Liège	9,6

Analyse de la centralité des villes : quelle place pour Lux-Ville ?

1) Centralité de degré

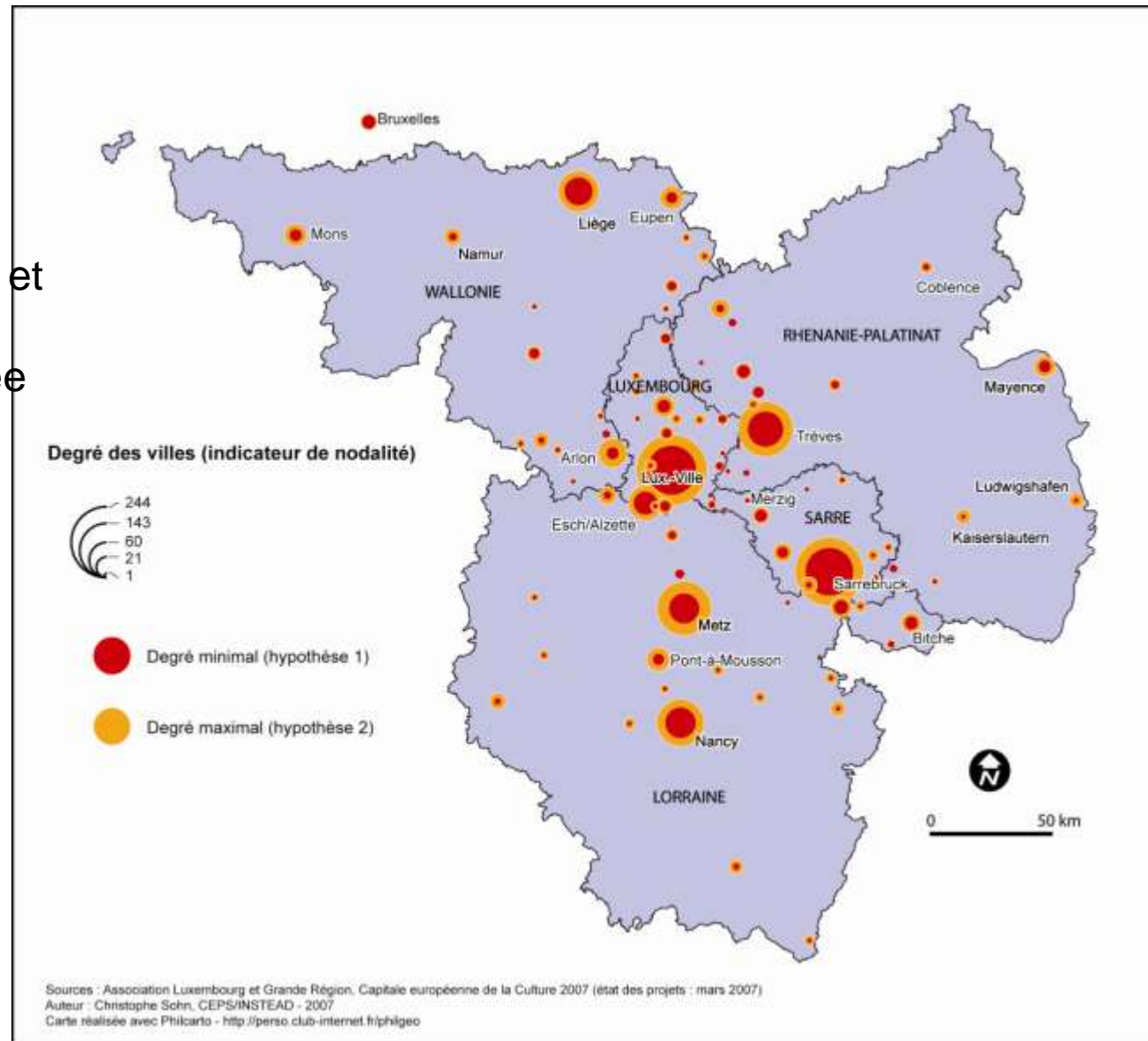
Mesure les liaisons directes entre un acteur et les membres du réseau (la centralité est mesurée localement)

1^{er} : Luxembourg-Ville

2^{ème} : Sarrebruck

3^{ème} : Trèves

...



2) Centralité de proximité

Mesure de la proximité d'un acteur vis-à-vis de l'ensemble des membres du réseau

La centralité est mesurée globalement

3) Centralité d'intermédiation

Prend en considération la capacité d'un acteur à contrôler l'information qui circule dans un réseau

Villes	Hypothèse 2 : relations entre tous les acteurs			
	Degré	Rang	Proximité (norm.)	Intermédiation de flot (norm.)
Luxembourg	244	1	67,2	10,7
Sarrebruck	227	2	67,2	19,3
Trier	146	3	63,8	11,3
Nancy	106	5	57,1	3,6
Metz	143	4	63,3	9,3
Liège	80	6	53,7	2,9
Esch/Alzette	57	7	55,3	5,4
...				
Mainz	21	14	49,4	0,01
...				
Mons	24	11	50,3	0,5
...				
Namur	14	20	50,9	0,9

5. Conclusion

Principaux pôles culturels pour 2007 :

- Luxembourg et les villes situées au cœur de la Grande Région (expérience de la coopération transfrontalière, proximité géographique)
- La polarisation de ces villes ne signifie pas forcément une forte implication politique (exemple de Metz où la municipalité ne participe pas à 2007 en dépit du nombre de partenaires localisés dans la ville)

Principaux axes de coopération :

- Au sein de l'espace SarLorLux (ancienneté des relations)
- Liens plus forts au sein d'une même zone linguistique
Avantage du Luxembourg (plurilinguisme)

Barrières, entraves

- Fortes inégalités au niveau des moyens financiers, de l'organisation et de l'intérêt des acteurs pour la Grande Région
- La langue comme obstacle à la coopération (sauf si expérience commune préalable)

Relations transfrontalières entre villes et frontière linguistique (projets culturels transfrontaliers 2007)

